
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 16 /2 (1989)

DOI: 10.11588/fr.1989.2.53569

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Ferdinand SEIBT, Winfried EBERHARD, *Europa 1500. Integrationsprozesse im Widerstreit: Staaten, Regionen, Personenverbände, Christenheit*, Stuttgart (Klett-Cotta) 1987, 575 p.

Après *»Europa 1400«*, qui parut en 1984, voici *»Europa 1500«* publié avec la même aide de la Fondation Volkswagen. Il s'agit d'un colloque organisé par les Professeurs F. SEIBT et W. EBERHARD de l'Université de Bochum. Vingt-huit communications et un index-matières composent ce volume divisé en 4 parties: Etats, Régions, Ligues, Chrétienté. Une introduction de F. SEIBT situe le début: intégration et volonté d'autonomie, tandis que H. D. HEIMANN conclut sur l'intégration spontanée et la politique d'intégration.

A ce colloque participa notamment J.-M. CAUCHIES qui souligne ce double processus d'intégration aux Pays-Bas entre 1494 et 1506: d'une part le prince poursuit une politique centralisatrice, d'autre part les états unifient le droit (voir notamment p. 41 le tableau) des différents domaines où furent prises des ordonnances. Puis Ph. CONTAMINE étudie un traité politique inédit de la fin du XV^e siècle et L. VONES les finances arago-castillanes au XV^e siècle et constate le rôle important, comme en France, des Etats Généraux pour une politique d'intégration. B. SCHIMMELPFENNIG se penche sur les Etats pontificaux dont le mode de gestion évolue considérablement: népotisme, mais aussi mise en place d'une administration moderne, à la limite parfois du banditisme, qui fait peu de cas des souhaits locaux. Sur l'Empire, outre une étude de H. KOLLER sur la prolifération des actes écrits au XV^e siècle sous Frédéric III, E. ISENMANN analyse les principales ordonnances impériales où se développe au cours du XV^e siècle la notion de res publica, d'utilité publique, contribuant ainsi à l'intégration des différents princes dans un système contrôlé par un «monarque» l'Empereur, et à la réaction des Electeurs qui se regroupent dans des ligues et alliances. Dans chaque état territorial le prince rencontre de nombreuses difficultés dans son entreprise d'intégration: les paysans (révolte du Wurtemberg de 1501 étudiée par W. RÖSENER), cas de la Bavière (par W. STÖRMER) et de Cologne (L. TEWES): chaque fois est constatée la naissance d'une administration dépendant du prince, seule capable de s'opposer aux particularismes locaux.

La section «Régions» montre comment se fait l'intégration à l'échelon régional. W. P. BLOCKMANS s'intéresse aux Pays-Bas du XV^e siècle, partagés entre la France et Maximilien, qui pourtant peuvent se définir comme une région-entité politique avec ses privilèges et ses réseaux de pouvoir, et H. G. WALTHER à Bâle, qui après sa séparation d'avec l'Empire en 1501 devient une puissance politique régionale, mais reste très liée malgré tout à l'Empire. Chr. KOPPEL souligne à juste titre que les études juridiques sur l'intégration doivent être toujours complétées par celles des mentalités et s'y efforce dans le cas de Zurich. La Souabe (R. KIESSLING), Florence (A. F. von MÜLLER), la Bohême (J. VALKA) fournissent d'autres exemples de ces intégrations régionales.

Les «Ligues» est une section consacrée aux Etats Généraux français, étudiés par N. BULST, et à ceux de Bohême (W. EBERHARD). Une contribution très pertinente est celle de K. SCHULZ sur le rôle des corporations, si souvent oublié dès que l'on sort du cadre urbain, et que SCHULZ s'est efforcé depuis quelque temps de faire découvrir.

La «Chrétienté» comprend des contributions très nouvelles (H. de RIDDER-SYMOENS) sur l'Université de Louvain et son rôle international vers 1500 tant par sa fréquentation (5 tableaux statistiques) que par sa place dans le système universitaire des Pays-Bas; sur l'armée (V. SCHMIDTCHEN), où se développent, quel que soit le pays, des structures semblables pour l'infanterie, l'artillerie, l'intendance; sur le mythe troyen (G. MELVILLE); sur le langage (K. SCHREINER), sur les pèlerinages (H. KÜHNEL) et même sur la chasse aux sorcières (D. HARMENING): autant d'exemples qui montrent l'unification culturelle régionale, nationale ou même européenne qui vers 1500 est une réalité importante.

Jean-Daniel PARISET, Paris